

4 décembre 2022

2^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT (A)



Évangile selon saint Matthieu (3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : 'Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.' Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : "Nous avons Abraham pour père" ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

SIGNE AUDIBLE

Aujourd'hui l'Évangile nous présente Jean le Baptiste. Personnage curieux qui attirait les foules dans le désert où il vivait. Que venaient-elles entendre? Une voix différente, leur parlant d'une vie à convertir et de la venue d'un autre plus fort que lui qui rendra à chacun selon son fruit. Étrange message perçant la duplicité et l'hypocrisie. Dans ce désert, c'est la vérité d'une vie qui en appelle aux autres. Jean Baptiste porte dans sa chair le souvenir de ce salut à venir. Dans le ventre de sa mère Elisabeth il a tressailli de joie au contact du Sauveur caché dans le sein de Marie. Témoin de l'impossible fécondité d'une femme stérile et d'une vierge, il a grandi dans la force décisive de cette annonce. L'Église commence là dans la joie de la Visitation qui n'a pas encore les mots pour dire l'absolue plénitude du moment mais qui en restera définitivement marquée.

Les mots viendront plus tard. Ils naîtront au désert avec le temps mûr et la soif d'une humanité perdue. Dans le désert de sens, les mots viennent parler au cœur. Ils viennent ressusciter le désir de la marche, le goût de l'effort et de la conversion. Mais vers où faut-il aller ? Marche vers ton cœur ! L'étoile de ton existence va naître. C'est dans l'écrin de ta vie que cela va se passer. Ce que Marie a vécu un jour du temps, c'est à ton tour de le vivre. Dieu vient s'épancher et couler dans ta vie pour irriguer la terre aride de tes contemporains. Dieu nous a visités pour que les mots vivants de lui rejoignent la terre des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Sommes-nous des bouleversés comme Jean le baptiste ? Son tremblement de chair a fait de lui un signe visible et audible de la Bonne Nouvelle. Sa vie toute entière parle d'une autre attente, d'un autre monde qui vient.

Ce tout premier chrétien ne savait pas vraiment ce qu'il faisait. Il n'avait qu'un petit bout de l'histoire. Mais nous... nous, nous avons reçu toute l'histoire dans notre chair. Notre mémoire héberge deux millénaires de résonances et de répliques à ce jour du temps qui a tremblé et chamboulé toutes nos vies. L'espérance est entrée dans notre monde. Et si notre vie n'en est pas le reflet, l'écho, le signe tangible, alors qu'avons-nous à offrir en ces tristes temps aux cœurs qui cherchent comment mieux vivre ?

Marie-Dominique Minassian
Equipe Evangile@Peinture